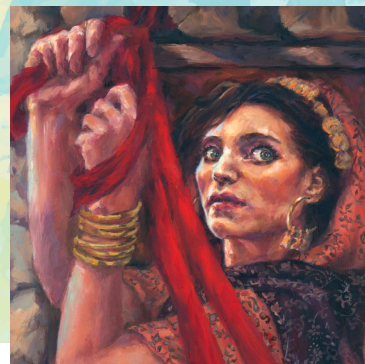


Rahab et le signe libérateur

Rahab à la fenêtre
Ans Carnes © 2018
Huile sur lin, 40,6 x 61 cm
Collection privée



Le deuxième chapitre du livre de Josué raconte un récit d'espionnage très curieux où les envoyés prennent très peu d'initiative. Il s'agit, selon Thomas Römer, d'une insertion dans le livre qui vise à dénoncer une théologie trop centrée sur le peuple d'Israël. « C'est une prostituée étrangère qui confesse Yhwh comme Dieu du ciel et de la terre, et qui confirme aux espions qui sont allés coucher chez elle que Yhwh a donné le pays à Israël (2,7-11). À leur retour, les espions – qui n'ont nullement espionné le pays – se contentent alors de relater à Josué les paroles de Rahab (2,24)¹. »

Josué 2 vient donc relativiser le récit de la « conquête » d'Israël inspiré par la propagande assyro-babylonienne. Cette histoire de Rahab démontre et reconnaît la contribution des étrangers dans l'appropriation du pays et dans la réalisation de la promesse de cette Terre promise par le Dieu d'Israël.

Dès les premiers versets, le narrateur braque le projecteur sur une femme et mentionne même son nom. Rahab offre l'hospitalité à des étrangers en danger et prend le risque de défier les ordres du roi en mettant ses soldats sur une fausse piste. C'est en lisant la suite du récit qu'on comprend sa motivation. Elle reconnaît que l'installation du peuple d'Israël dans le pays est légitime et agit comme une véritable fille d'Israël, même si elle est née parmi les « ennemis » du peuple hébreu. En agissant ainsi, elle sauve la vie de tous les membres de son clan et devient même, selon la tradition juive, l'épouse de Josué. Dans le Nouveau Testament, elle figure dans la généalogie de Jésus comme étant la mère de Booz (Matthieu 1,5).

Le texte nous dit qu'elle habite le rempart de Jéricho. En d'autres termes, l'un des murs de sa maison est collé au rempart et la petite fenêtre dont parle le récit peut être comprise comme une brèche dans cette structure défensive. La brèche, c'est son attitude, l'accueil qu'elle réserve aux étrangers qui veulent entrer dans le pays pour s'y établir. Nous avons ici un texte inspirant pour appréhender aujourd'hui le phénomène des migrations.

Le regard de Rahab, tel que représenté par l'artiste, montre très bien le risque ou la crainte qu'elle ressent en prenant position dans le camp adverse. Le cordon rouge, signe d'une alliance (voir Exode 12,7.13), est très bien mis en valeur. La composition est dynamique et on oublie vite que le texte lui accole l'étiquette de « prostituée ». Elle est en fait beaucoup plus que cela, comme le laisse entendre la mention dans le texte des tiges de lin (v. 6) entreposées sur sa terrasse.

¹ Thomas Römer, « Josué », dans T. Römer, J.-D. Macchi et C. Nihan (dir.), *Introduction à l'Ancien Testament*, Labor et Fides, 2009, p. 342.

Ans Carnes

« *La joie est incomplète si elle n'est pas exprimée.* » (C.S. Lewis)

Cette artiste contemporaine est notamment connue pour ses magnifiques toiles colorées de colibris. Elle utilise la peinture à l'huile pour rendre l'énergie et les mouvements de ses sujets dans un style figuratif. Ses peintures joyeuses reflètent le caractère de ses modèles – humains et autres créatures – dans leur vitalité et leur beauté.

Ans est née en Bavière, en Allemagne, entre rivières, châteaux et vignobles. Ayant grandi avec les maîtres anciens en Europe, elle aime représenter la vie dans les moindres détails, tout en brisant les limites du réalisme strict avec des coups de pinceau et des textures audacieux. Ses peintures à grande échelle combinent souvent des portraits humains ou animaliers autour d'un centre immobile, formant une composition fascinante.

Elle a étudié en arts graphiques et a débuté sa carrière en tant qu'illustratrice et conceptrice de médias, mettant en page et dessinant des personnages de bandes dessinées. Plus tard, elle a décidé de transférer ses créations sur la peau. Elle a travaillé comme tatoueuse et a vécu dans divers états américains à partir de 2010. Elle a aussi vécu pendant deux ans et demi à Tokyo, au Japon. C'est lors de ce séjour, de manière très inattendue, qu'elle s'est sentie interpellée par le Christ.

Sa foi chrétienne apporte un nouveau point de focalisation à son amour et à son appréciation de la nature et des êtres humains, les sujets principaux de son art. Avec un nouvel esprit et une nouvelle vision du monde sont venues de nouvelles inspirations et sa carrière a commencé à explorer les beaux-arts à un autre niveau.

De retour du Japon, elle s'est installée à Prescott, en Arizona, en 2016. Dans cette petite ville de montagne, Ans aime désormais peindre, explorer et sculpter dans son atelier qui, situé à plus de 2000 mètres, surplombe la forêt de pins et les collines de Prescott.

(Traduction libre et remaniée de la biographie publiée sur le site web de l'artiste).

La production de ces fiches est possible grâce aux dons reçus des personnes qui les utilisent dans leur milieu. Merci de les inviter à nous soutenir en envoyant un chèque au nom de la Société expo-bible du Québec ou en faisant un don en ligne sur notre site web. *Un reçu aux fins de l'impôt sera envoyé pour tout don de 25\$ ou plus.*

Société expo-bible du Québec
117, avenue Labrie
Laval (Québec) H7N 3G1

Rédaction : Sylvain Campeau
Révision : Madeleine Brunet



Ans Carnes

« *J'aime la couleur et le mouvement. C'est ma passion de transporter l'énergie vibrante de mes sujets et de peindre la vie dans mon art. Je pense que c'est un privilège de créer quelque chose de beau et un honneur de l'apporter chez quelqu'un. Je veux offrir quelque chose qui soit non seulement lumineux et édifiant, mais aussi vivant et engageant.* »